



En Occitanie, trois habitants sur quatre vivent en milieu urbain

En Occitanie, les trois quarts des habitants vivent dans une unité urbaine, constituée d'une ville-centre et de communes de banlieue. Toulouse figure désormais parmi les cinq plus grandes agglomérations du pays, celles qui comptent au moins 1 million d'habitants. Montpellier, au 15^e rang national, devance largement Perpignan et Nîmes. Au total, quelque 300 unités urbaines constituent l'armature urbaine de la région.

Bernard Nozières (Insee)

Un jeune du quartier de La Mosson à Montpellier, une mère de famille vivant en pavillon à Colomiers ou une personne âgée habitant le centre historique d'Uzès ont au moins un point commun : ces trois personnes « vivent en ville ». Elles résident dans une unité urbaine (*définitions*), autrement dit une agglomération : un ensemble de communes liées entre elles par une zone continuellement bâtie d'au moins 2 000 habitants. Très souvent, ces unités urbaines englobent plusieurs communes : une ou plusieurs villes-centres, les autres communes constituant la banlieue. Parfois, elles ne sont constituées que d'une seule commune, comme à Narbonne.

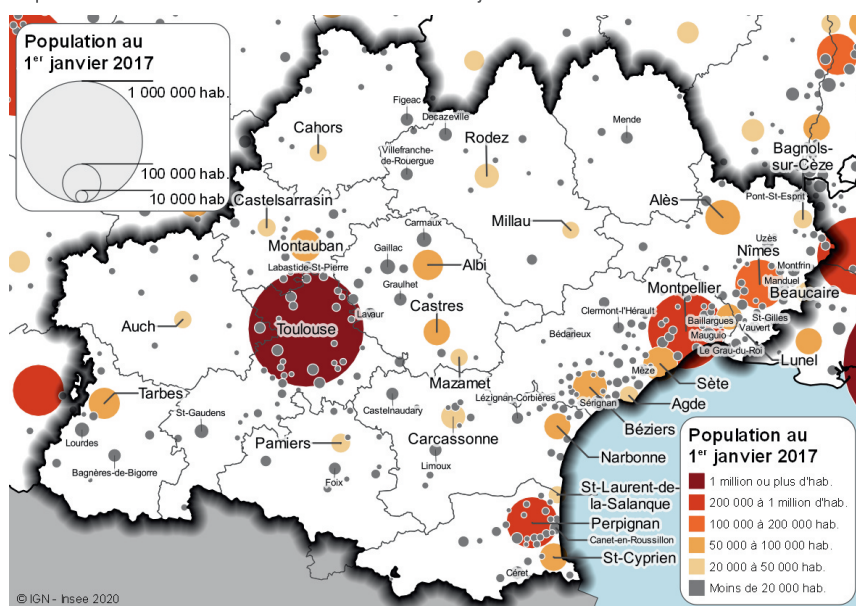
L'Occitanie, 5^e région la plus urbanisée de métropole

En Occitanie, 4,4 millions de personnes vivent dans les unités urbaines, soit 76 % de la population (79 % en France métropolitaine) (*figure 1*). L'Occitanie est la 5^e région la plus urbanisée de métropole, loin derrière l'Île-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur, mais proche d'Auvergne-Rhône-Alpes ou des Pays de la Loire. Trois départements de la région figurent parmi les plus urbanisés de province : l'Hérault (avec 89 % de la population résidant dans une unité urbaine), les Pyrénées-Orientales (88 %) et la Haute-Garonne (87 %). Outre Montpellier, Béziers et Sète, l'Hérault compte de nombreuses petites unités urbaines. Dans les Pyrénées-Orientales et en Haute-Garonne, le poids démographique des unités urbaines de Perpignan et de

Toulouse expliquent le caractère urbain de leur département. Seul le Gard ensuite (82 %) se situe au-dessus de la moyenne nationale. Et trois départements de la région se classent parmi les moins urbanisés de France : le Lot, la Lozère et le Gers où les unités urbaines peinent à rassembler 40 % de la population. Dans ces trois départements, il n'y a pas de ville très peuplée et le réseau urbain est constitué de petites villes (souvent de moins de 5 000 habitants). Les unités urbaines de Cahors et Auch atteignent tout juste les 25 000 habitants, Figeac et Mende dépassent à peine les 12 000 habitants.

1 4,4 millions d'habitants dans les unités urbaines d'Occitanie

Population des unités urbaines d'Occitanie au 1^{er} janvier 2017



Source : Insee, recensement de la population 2017

Sur les 2 409 unités urbaines de métropole, l'Occitanie en compte 299 en 2020, hors les unités urbaines dont la ville-centre est située dans des régions limitrophes et qui débordent en Occitanie. Il y en avait 263 en 2010. La plupart des unités urbaines n'ont pas changé de périmètre. Certaines ont été modifiées : ainsi l'unité urbaine de Toulouse a perdu trois communes mais en a gagné onze autres en englobant les deux anciennes unités urbaines de Fonsorbes et de Castelnau-d'Estrétefonds. Ces modifications de périmètre traduisent l'urbanisation à l'œuvre, avec une augmentation de la surface bâtie. La progression de l'espace urbain se voit surtout dans l'apparition de nouvelles unités urbaines : c'est le cas en particulier autour de l'agglomération toulousaine et surtout dans l'Hérault, département de France où le nombre d'unités urbaines a le plus augmenté entre 2010 et 2020, passant de 57 à 70.

L'unité urbaine de Toulouse franchit le cap du million

Quatre unités urbaines comptent plus de 100 000 habitants en Occitanie (figure 2). Toulouse rejoint le club fermé des agglomérations françaises millionnaires, en englobant deux unités urbaines proches. L'agglomération toulousaine est la cinquième de France par sa population, derrière Lille, et devant Bordeaux et Nice. Sa banlieue comprend 80 communes, dont deux dans le Tarn-et-Garonne. La plus peuplée, Colomiers, compte autant d'habitants qu'Alès ou Tarbes. Avec 441 000 habitants, l'unité urbaine de Montpellier, au 15^e rang national, talonne Grenoble et Avignon. Sa ville-centre concentre les deux tiers de la population

2 Quatre unités urbaines de plus de 100 000 habitants

Principales unités urbaines d'Occitanie

Unité urbaine (définition 2020)	Nombre de Communes	Population 2017	Rang national (métropole)	Unités urbaines de taille voisine (précédant et succédant dans le classement)
Toulouse	81	1 004 747	5	Lille* (59) / Bordeaux (33)
Montpellier	22	440 997	15	Grenoble (38) / St-Etienne (42)
Perpignan	15	201 061	34	Brest (29) / Pau (64)
Nîmes	9	185 059	38	Limoges (87) / Genève-Annemasse* (74)
Alès	22	95 704	57	Fréjus (83) / St-Brieuc (22)
Béziers	5	92 375	61	Colmar (68) / Sète (34)
Sète	7	90 720	62	Béziers (34) / Cluses (74)
Montauban	9	79 300	77	Chalon-/Saône (71) / Armentières (59)
Tarbes	15	77 416	79	Armentières (59) / Thonon-les-Bains (74)
Albi	9	73 005	84	St-Omer (62) / Niort (79)
Saint-Cyprien	14	60 792	102	Bourg-en-Bresse (01) / Châteauroux (36)
Castres	8	56 755	114	Montélimar (26) / Montargis (45)
Narbonne	1	54 700	117	Arles (13) / La Roche-/Yon (85)
Lunel	9	51 540	122	Bailly-Romainvilliers (77) / Dax (40)
Rodez	5	47 593	127	Villeneuve-/Lot (47) / Carcassonne (11)
Carcassonne	2	46 985	128	Rodez (12) / Cambrai (59)

* Partie française seulement.

Source : Insee, recensement de la population 2017

de l'unité urbaine, une proportion élevée dans cette catégorie de grandes agglomérations. Sa banlieue compte 21 communes dont cinq de plus de 10 000 habitants. Perpignan est au centre de la troisième unité urbaine de la région, qui rassemble une quinzaine de communes et 201 000 habitants. Nîmes pointe à la quatrième place de ce palmarès, avec 185 000 habitants, ce qui la rend proche de Limoges ou de Saint-Nazaire. La ville-centre de Nîmes est prépondérante au sein de son unité urbaine dont la banlieue est restreinte à huit communes rassemblant moins de 35 000 habitants. Citons, enfin, l'emprise territoriale en Occitanie d'une autre grande unité urbaine voisine. L'agglomération d'Avignon a passé le pont depuis longtemps et deux communes du Gard font partie de sa banlieue : Villeneuve-lès-Avignon et Les Angles, qui regroupent plus de 20 000 habitants.

Un réseau de villes moyennes et de petites villes

L'Occitanie compte en outre plus d'une cinquantaine d'unités urbaines d'au moins 10 000 habitants qui constituent autant de villes moyennes et de petites villes structurant l'armature urbaine. Les unités urbaines d'Alès, Béziers et Sète ne sont pas très loin du seuil des 100 000 habitants, suivies par Montauban, Tarbes et Albi qui dépassent toutes les 70 000 habitants. Viennent ensuite une demi-douzaine d'unités urbaines, entre les 47 000 habitants de Carcassonne et les 60 000 de Saint-Cyprien. La plupart sont constituées de villes moyennes, au centre d'une banlieue souvent réduite à peu de communes, à quelques exceptions près : l'unité urbaine de Tarbes compte 15 communes, celle d'Alès 22, autant que Montpellier. Le nombre de communes est bien sûr lié au maillage territorial, plus ou moins dense d'un lieu à l'autre : les communes autour de Tarbes ou Alès sont de superficie réduite et le bâti, à surface égale, s'étend sur plusieurs communes. Alors qu'autour de Béziers par exemple, les superficies communales sont plus grandes. Certaines unités urbaines de la région sont constituées de communes liées par une tâche urbaine assez peu dense, qui suit généralement les axes routiers ou le littoral. C'est le cas de Saint-Cyprien, dans les Pyrénées-Orientales, dont l'unité urbaine s'apparente à une « connurbation » réunissant de nombreuses communes sous l'influence de Perpignan, entre la Côte Vermeille et le piémont des Albères. Par leur population (9 000 à 10 000 habitants), les trois communes de Saint-Cyprien, Argelès-sur-Mer et Elne ressortent à peine de cet ensemble ténu, sans véritablement constituer un noyau densément peuplé.

Les petites unités urbaines de moins de 10 000 habitants sont de loin les plus nombreuses, notamment en Haute-Garonne et dans l'Hérault, où se situent une centaine d'entre elles sur les 240 que compte la région. Certaines atteignent tout juste les 2 000 habitants, comme Le Fauga (Haute-Garonne) ou Estagel (Pyrénées-Orientales). Nombreuses, ces petites unités urbaines rassemblent autant d'habitants que la seule unité urbaine de Toulouse. ■

Définitions

L'unité urbaine correspond à la notion d'agglomération, au sens commun du terme, à ne pas confondre avec la catégorie d'intercommunalité qu'est la communauté d'agglomération. Elle repose sur la continuité du bâti et le nombre d'habitants. C'est une commune ou un ensemble de communes présentant une zone de bâti continu (200 mètres au maximum entre deux constructions) d'au moins 2 000 habitants. Ces seuils résultent de recommandations internationales. Si l'unité urbaine se situe sur une seule commune, elle est dénommée ville isolée. Sinon on parle d'agglomération multicommunale. La commune la plus peuplée est dénommée **ville-centre** (dans certains cas où le poids démographique de celle-ci n'est pas suffisant, il y a plusieurs villes-centres). Les autres communes constituent la **banlieue**. Ce zonage est redéfini périodiquement : la dernière mise à jour datait de 2010, celle de 2020 est présentée ici.

Les données de population figurant dans cette publication sont issues du recensement de la population (millésime 2017).

Insee Occitanie
36, rue des Trente-Six Ponts
BP 94217
31054 Toulouse Cedex 4

Directrice de la publication :
Caroline Jamet

Rédactrice en chef :
Michèle Even

ISSN : 2493-4704

© Insee 2020

Pour en savoir plus :

- « Toujours plus d'habitants dans les unités urbaines », *Insee Focus* n° 210, octobre 2020
- « Nouvelles unités urbaines – Deux Midi-Pyrénéens sur trois vivent en ville », 6 pages de l'*Insee* n° 137, octobre 2011
- « L'essentiel des zonages en Occitanie », à paraître sous *insee.fr* début novembre 2020

